

Hommage à Michel Leleu de son ami Philippe

C'était il y a si peu de temps. Michel faisait des projets pour juin, une fois la pandémie jugulée. Nous devions faire à son domicile d'Antony un déjeuner festif, arrosé comme il se doit, à sa mesure qui était grande et terminer nos agapes avec un verre de griottes de son jardin. Cet été lors de son anniversaire il me proposait de faire en douce une virée à Etretat son port d'attache familial. La raison et ses enfants firent reporter l'aventure sine die.

Je n'ai connu ce pilier, cette mémoire vive de l'AFP que sur le tard, lui courant le monde en tant que patron du diplo et moi en poste en Italie. C'est à Venise que nous fîmes connaissance à l'occasion d'un G7 avec Carter, VGE, Thatcher, Andreotti.. qui se tenait sur l'île de San Giorgio où moisissait le Belem. Chargé de la coordination de la copie je fus impressionné par son calme et son professionnalisme. Les papiers diplo, éco et autres annoncés à Paris tombaient à l'heure convenue sans aucun accroc.

Quiconque l'a fréquenté peut en témoigner. Michel Garin se souvenait récemment d'un sommet des non-alignés à Colombo où en dépit de l'importance de l'affaire Michel avait décroché pour une brève pause balnéaire. Michel Belpaume se souvient aussi d'une brève visite officielle de VGE à Athènes. Le QG de l'agence était à l'Hôtel de Grande Bretagne où notre opérateur de choc écoulait la copie sans problème avant de faire une belle croisière en mer où nos deux Michel firent plus ample connaissance. Et ainsi partout il a passé : New York, Washington, Hong Kong, Moscou, Genève, à l'Elysée ou au Quai.

A Tunis ce fut une autre aventure. Sur ordre du « commandeur » Jean Marin il rejoignit le « Maghreb Circus », ce groupe de journalistes chargés de couvrir le conflit algérien côté FLN (voir l'info « [Michel Leleu se remémorait en 2018, le Maghreb Circus](#) »).

Lors de sa première visite au bureau d'Alger après l'indépendance il dut faire désamorcer une grenade fichée dans le standard par un partisan de l'Algérie française. A cette époque il lui arriva aussi une fois d'aider un important ministre algérien à mettre en forme un discours non moins important.

De tout cela Michel se souvenait si bien qu'il fut sollicité, avec d'autres confrères, pour confier ses souvenirs à une historienne de talent comme Jade Montané et bien sûr à la Doc maison.



(photo AFP de 1974)

Mais cette vie trépidante, cette curiosité de savoir et de témoigner avait commencé de bonne heure. A la fin de la guerre il se retrouva enrôlé dans les forces d'occupation à Vienne. En uniforme de chasseur alpin du 2^e bataillon de Chambéry (un comble pour un Normand petit-fils d'un pêcheur Terre Neuva) il y exerça ses talents de diplomates en assurant la liaison entre les forces occidentales et soviétiques. C'est à ce titre qu'il organisa les funérailles solennelles d'un soldat français écrasé accidentellement par un véhicule soviétique. La cathédrale Saint Etienne, victime d'un bombardement, était à ciel ouvert. L'office fut impeccable, chanté par un chœur militaire prestement initié à la liturgie.

Des souvenirs, il en avait tant et tant. Ainsi à ses débuts dans le vieil immeuble de la Place de la Bourse il se souvenait avec gourmandise de joutes musicales au sein de la rédaction. Quand parfois d'un côté s'élevait une « Internationale », un autre lui répondait par un « Credo » ou autre prière en latin. Le rédacteur en chef sortait de sa boîte et ramenait le calme avec un « allons messieurs ». Et Michel d'ajouter : « il est vrai qu'à l'époque il n'y avait pas beaucoup de dames ».

En 1985, lors des premières élections européennes au suffrage universel il me fit l'amitié de m'appeler en renfort au Diplo qu'il dirigeait alors. Il était sur le point de prendre sa retraite (nb ci-dessous). C'est ainsi qu'il adhéra d'entrée à notre Amicale dont le bureau se réunissait tous les mardis. Lui aussi le mardi, une fois par mois, il présidait une amicale informelle dite des « Crocodiles ». En firent partie Michel Trichet, Henri de Bonnières, François Pelou, Jacques Moalic, Serge Berg, Karl Heinz Baab dit Charles Henri ... Quelques privilégiés étaient parfois admis avant l'heure dans ce joyeux cercle : Nicole Wybo, Odile Meuvret, moi-même et d'autres lors de leur passage à Paris.

Ainsi, c'est tout naturellement qu'en 2001 il accepta d'être mon parrain lorsque la République crût bon de me reconnaître quelque mérite. Il faut dire qu'il était qualifié pour cela en tant qu'officier de la

Légion d'Honneur et de l'Empire Britannique (OBE), en remerciement des services rendus comme interprète auprès de l'armée britannique à la Libération. Peu protocolaire il abrégé son discours d'intronisation et me le confia pour lire à tête reposée avant de m'épingler la républicaine breloque en vertu des pouvoirs à lui conférés ... et de me donner l'accolade.

De ses nombreux écrits je conserve copie d'une lettre visant un PDG un peu méprisant pour la vieille garde. « Nous ne demandons pas, écrivait-il, qu'on élève des autels aux ancêtres à chaque étage mais sachez que si vous êtes là vous le devez à ceux qui vous ont précédé ».

L'ami n'avait pas la langue dans sa poche et ce qui nous rapprochait encore c'est que nous avions les mêmes amitiés et inimitiés, inévitables dans une si grande maison qu'il aimait à la passion.

Adieu l'ami. J'imagine qu'il est parti en mission comme envoyé spécial. Avec un CDI.

(Philippe Thébault 9 avril 2020)

(nb)

Le Monde Publié le 03 juillet 1986

Michel Leleu quitte l'AFP

En désaccord avec la direction de l'Agence France-Presse sur les conditions de son rôle dans l'entreprise, Michel Leleu, rédacteur en chef, chargé de mission auprès de la direction de l'information et conseiller auprès de la direction, a quitté l'AFP le 30 juin. Un protocole intérimaire de licenciement a été signé.

[Entré à l'AFP en 1948, Michel Leleu a notamment été correspondant à Washington, grand reporter, chargé des affaires du Maghreb puis directeur du bureau de Genève avant de diriger le service diplomatique de l'AFP pendant douze ans, de 1969 à 1981.

Chargé de mission auprès du directeur de l'information depuis 1981, il était en outre, depuis 1982, chargé de suivre les problèmes d'information et de coopération dans le tiers-monde. Né en 1923, Michel Leleu est officier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre de l'Empire britannique (OBE).]